



Doheem - Fragments d'intimités © Patrick Galbats

# BIERGERBÜHN

## Independent Little Lies

La *BIERGERBÜHN* est un projet ancré dans la durée dans lequel des non-professionnel.le.s et des professionnel.le.s d'âges et d'horizons divers travaillent ensemble à développer des pièces de théâtre.



Fake but perfect translations - Work in progress - octobre 2023 © Emile Hengen

## Interview - Extrait 1

“Giulia Sangiorgio : What shared need do you think drove people to take part in the project?”

Elsa Rauchs : That’s really hard to say. Because we come from really different backgrounds, we have different motivations. I don’t think we share a need, it’s not a commun need that makes us come there. But as we are there, something commun develops. I think, there’s a big element of mutual inspiration. There is a lot of curiosity, a joy in discovering what it is that we can develop together.”<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Giulia Sangiorgio mène une recherche théorique dans le cadre de "Future Laboratory". Ce projet est porté par un réseau de 11 théâtres européens, parmi lesquels figurent les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Piccolo Teatro de Milan. "On rituals and rites in contemporary theater practice. Is theater for everyone or only for an elite? What rituals can be invented in theater to involve people from all walks of life and create sustainable social bonds?"

## Les maîtres flamands et le participatif

“Don't be the first, don't be the last”

### Note d'intention de Elsa Rachs

Quand je suis arrivée au KASK, l'école d'art dramatique de Gand en Belgique flamande, je ne parlais pas très bien la langue véhiculaire de l'école. On avait décidé que je participerais aux modules en anglais, donnés par les artistes internationaux. Mais j'ai demandé autre chose: suivre celui de Simon Allemeersch. Simon est un artiste flamand qui a beaucoup été emmené à faire des “projets participatifs”, dans des prisons, dans des quartiers difficiles, dans des ateliers protégés. Au moment où je l'ai rencontré, il en était assez désillusionné. Il avait commencé à se méfier des discours qui avaient tendance à entourer ces projets, alors que l'impact sur les participant.e.s, une fois que les artistes avaient replié bagage et quitté les lieux était très difficilement mesurable.

Mais il avait un contre-exemple. Pour Rabbot 4-358, Simon avait installé son bureau dans une des tours jumelles délabrées du quartier Rabot, juste à la périphérie du centre historique de Gand. Collé sur la porte du bureau, il y avait cet écriteau: “Venez me parler.” Il allait y rester deux ans, les deux dernières années d'existence des bâtiments. Les tours étaient vouées à être détruites, de part leur vétusté et la gentrification. Pendant 2 ans, Simon a dressé le portrait des hommes et des femmes, dont les logements étaient, selon les autorités communales, en fin de vie. Il a trouvé sur place ses sujets: l'urbanisme et l'obsolescence préprogrammée en architecture. Et il leur a donné sens à travers les humains qu'il a côtoyés pendant 2 ans. Il est venu à Rabot sans rien imposer, ce qu'il a vu sur place l'a profondément transformé et sa façon d'aborder la scène sera, je pense, toujours marquée de cette expérience. Je n'ai plus croisé Simon depuis que j'ai quitté l'école, pourtant, il a toujours en moi la fonction d'un compas. Un compas éthique et esthétique. Claire Wagener et moi avons investi la *BIERGERBÜHN* avec cette conviction-là: Il n'y a pas de participation sans une profonde ouverture à ce qui va s'y passer et qui forcément échappera à notre contrôle. Être au service de la chose commune qui se développe, être dans une écoute active de ce que chacun.e y apporte.

Pour les ateliers, nous avons développé plusieurs exercices qui favorisent la cohésion de groupe. Souvent, dans ces exercices, l'écoute des autres passe avant un besoin d'expression. Claire dit souvent “Don't be the first, don't be the last.” Ce qui pourrait se traduire par “Écoute ce qui est là et réagis vite.” Simon Allermeesch n'a pas inventé les tours de Rabot pour en faire un spectacle. Claire et moi n'avons pas créé la *BIERGERBÜHN*, nous avons repris une flamme allumée en 2016 par Linda Bonvini et Jill Christophe. Mais en reprenant ce flambeau, nous lui avons insufflé notre philosophie. Rien inventer, bien observer, saisir les opportunités. Et surtout, tout articuler autour des humains qui sont là - certain.e.s depuis 3 ans, d'autres depuis 3 mois, les plus récent.e.s depuis 3 semaines. Elles et ils viennent faire du théâtre avec nous, les mercredis soir de 19h à 21h, salle 29, Bâtiment 4, Esch sur Alzette.



## **BIERGERBÜHN dans ses dates clés**

Independent Little Lies a, au fur et à mesure des années, découvert que pour faire passer l'humain avant les *buzzwords*, il n'y a pas de meilleur remède que l'engagement sur la durée. Si dès le départ, nous rêvions d'un espace où l'on entendrait plusieurs langues et où jeunes et moins jeunes, de classes et de milieux sociaux opposés pourraient faire du théâtre ensemble, le chemin pour y arriver est long et sinueux.

### **2017**

**Année de création** - grâce au financement de la Fondation Sommer. D'abord des ateliers de théâtre pour enfants et jeunes à la KUFA. Premier geste impactant, dans le sens où il répond concrètement à un manque d'offres sur le territoire eschois.

### **2018 - aujourd'hui**

Encadré par Gilles Seyler, le **groupe enfants** représente **chaque année un spectacle** créé dans des ateliers hebdomadaires, d'abord à la KUFA, ensuite au Bâtiment 4. Accompagnement par des artistes professionnel.le.s.

### **2020**

La **ville d'Esch-sur-Alzette assure le financement** de la *BIERGERBÜHN* grâce à une dotation spécifique dans la convention d'ILL.

### **2021**

Claire Thill propose d'ouvrir un atelier adulte en vue de la **création du *Besuch der alte Dame*** de Dürrenmatt au Escher Theater. Première rencontre des professionnel.le.s du collectif avec les participant.e.s adultes de la *BIERGERBÜHN*.

### **2022**

ILL propose la *BIERGERBÜHN* comme son projet phare pour **Esch 2022 - capitale européenne de la culture**. Elsa Rauchs et Claire Wagener prennent la direction artistique du projet ***Doheem - Fragments d'intimités*** et développent une théâtralité qui va devenir la marque de fabrique de la *BIERGERBÜHN*. Elles se basent sur les outils, les plus élémentaires du théâtre pour **faire entrer tout.e un.e chacun.e dans le travail sans préjugés, ni prérequis**. A partir de cette simplicité-là où chaque individu.e est très visible dans ce qui fait sa force, elles construisent un spectacle où **les hiérarchies se brouillent**.

janvier - début des ateliers au Bâtiment 4

avril - une semaine de résidence où les acteur.ice.s professionnel.le.s entrent dans les codes théâtraux développés avec les non-professionnels en amont

juin - répétitions au Ferro Forrum, atelier central de l'usine sidérurgique de Esch-Schiffange. Deux enfants qui suivent les ateliers jeunes depuis 2017 rejoignent le groupe adulte.

juillet - **7 représentations de *Doheem-Fragments d'intimités* au Ferro Forrum**. Dans cette usine vidée, la figure de l'ouvrier sidérurgique est éclairée par son absence. La dissolution des repères identitaires, en renvoyant aux générations qui ont peuplé le bassin minier avant nous, devient le motif central de la pièce. Sur scène: 6 professionnel.le.s, 9 non-professionnelles, âgées de 11 à 65 ans et un quintette de la Brass-Band du Conservatoire de Esch.

octobre - les ateliers reprennent après la pause d'été

## 2023

mars 2023 - alors que nous sommes en train de conceptualiser comment, pour la prochaine étape, les ateliers enfants et adultes pourraient collaborer, nous recevons un mail de Katia Ferroukhi, responsable de **la structure d'hébergement temporaire pour demandeurs de protection internationale de la Croix-Rouge** luxembourgeoise à Mondercange. Après plusieurs visites au Foyer et des ateliers donnés sur place, un groupe de résidents se montre motivé à intégrer la *BIERGERBÜHN*. Nous consultons alors le groupe de participantes travaillant avec nous depuis près de deux ans et décidons de **fusionner les deux groupes**.

juillet 2023 - Elsa Rauchs et Claire Wagener sont nommées au **Letzebuenger Theaterpräis** pour le concept et la mise en scène de ***Doheem - Fragments d'intimités***.

août 2023 - semaine intensive de travail au Bâtiment 4, première rencontre des 2 groupes. Nous avons invité **Hadi Deaibes**, acteur et metteur en scène libanais, vivant à Beirut, à rejoindre le travail en tant qu'**interprète et passeur entre les cultures**.

septembre 2023 - reprise des ateliers hebdomadaires. Hadi est reparti au Liban, mais après une bonne base de travail commune, les arabophones qui se débrouillent en anglais reprennent le relais pour la traduction.

20 octobre 2023 - présentation d'une **étape de travail au Bâtiment 4** intitulée ***Fake but perfect translations***. Quand on entre dans la salle 29 du Bâtiment 4 pour assister au work in progress on se demande un peu qu'est-ce qui peut bien avoir emmené ici ces personnes que rien ne semble réunir, et pourtant... Sur "scène" on entend du français, de l'arabe, du luxembourgeois, du vietnamiens, de l'italien. On ne se comprend pas, mais on se comprend. On ne parle pas la même langue, mais on partage un langage théâtral, dans lequel il n'y a rien d'autre à faire qu'être là, être soi et surtout, arrêter de s'excuser pour tout ce qu'on pense devoir être.

## Les dates clés prévues

### 2024

**janvier** - interview filmée de chaque participant.e par Anne Schiltz

**3 au 16 février** - période de travail intensif. Ce qui se teste pendant cette période: les acteur.ice.s professionnel.le.s viennent rejoindre le travail et les enfants viennent rencontrer le groupe adulte

**16 février** - présentation d'étape de travail au Bâtiment 4

**20 septembre au 4 octobre** - période de travail intensif à la KUFA

**4 octobre** - présentation d'une étape de travail à la KUFA, dans le cadre de la programmation du 41ième anniversaire de l'institution

### 2025

**spectacle de grande envergure** mêlant des non-professionnel.le.s et des professionnel.le.s d'âges et d'horizons divers



Fake but perfect translations - Work in progress - octobre 2023 © Emile Hengen

## Interview - Extrait 2

“Giulia Sangiorgio : What is catharsis for you?”

Elsa Rauchs: That’s a really hard question. Today, I think we are really overwhelmed by images, and emotions, and impulses... And I wonder if there is not something really cathartic in “slowing down”. And... maybe... opening a space for a shared humanity. This may sound like really big words. But to me, it means something really precise. In a way, it’s what we are trying to do in these workshops. We try to welcome people as they are and to open a space where nobody has to apologies for where they come from, what language they can speak, what age they are. Yes, I think there is something cathartic about this utopian space where nobody has to apologies. Where you can be simultaneously seen for who you are and left in peace.

## Vun “DOHEEM” op “FRIEM”

Lorsque nous avons commencé à réfléchir à *Doheem - Fragments d'intimités*, il nous importait de raconter quelque chose de la ville de Esch-sur-Alzette et de ses habitant.e.s. La sidérurgie bien sûr venait y prendre une place importante. Mais nous travaillions au moment précis où à Esch, les institutions communales faisaient beaucoup d'efforts pour rendre la co-habitation, le fait de vivre dans une collectivité autre que le noyau familial, illégale. (Pour plus de contexte: <https://infos.rtl.lu/actu/luxembourg/a/1548932.html>) Si cette problématique ne s'est pas retrouvée telle quelle sur scène, *Doheem* questionne notre manière de faire “foyer”. Quelles alliances créons-nous au fur et à mesure de notre vie et qu'est-ce qui peut affaiblir ou renforcer notre sentiment d'appartenance? La pièce invitait à imaginer une collectivité en mouvement et donnait à voir et à sentir plusieurs formes de refuges et de blessures, d'être ensemble, d'être seul, à côté des autres, loin des autres, avec les autres.

Depuis cet été, nous avons commencé à travailler avec des personnes qui ont vécu la guerre, elles ont perdu tout ce qui faisait leur *Doheem*. Cela nous demande, dans notre façon de travailler l'idée d'appartenance de nous repositionner. La problématique autour de laquelle s'articule notre recherche en ce moment est celle de **l'accueil**. Arriver au Luxembourg en 2024, qu'est-ce que cela veut dire? Être luxembourgeois.e, avoir grandi ici, dans les conditions de vie qui sont les nôtres, qu'est-ce que cela empêche et qu'est-ce que cela permet dans l'ouverture à l'autre?

Il y a deux ans, dans un document de travail pour *Doheem*, nous notions:

“Nous considérons souvent les êtres humains comme des îles refermées sur elles-mêmes, alors qu'une ouverture première nous est donnée d'emblée: le monde nous touche, nous regarde et nous meut. Nous sommes au monde et nous l'habitons. Cette ouverture première peut se voiler et se dévoiler, mais elle constitue toujours le champ d'un lien possible.”

Créer une communauté, cela veut dire, s'engager dans un lien. L'endroit de l'empowerment pour nous, c'est celui de chercher avec chaque personne qui vient faire du théâtre avec nous comment elle peut investir sa place. Comment nous pouvons chercher ensemble une place digne pour tous. Nous menons la *BIERGERBÜHN* depuis plusieurs années maintenant. Nous voyons les groupes se constituer, évoluer, changer, se mélanger. Et nous voyons que nous sommes, nous, profondément transformés par ce travail. Il active et forme notre compréhension de la notion de “participation”. Nos réflexions communes et les rencontres faites nous emmènent à cet endroit-là, central pour la *BIERGERBÜHN* aujourd'hui: Quelle est la responsabilité de tout.e un.e chacun.e dans la durabilité des liens, dans l'existence sur la durée d'une communauté au coeur de laquelle l'humain a sa place?





#Wanderlust#weHaveTalent#Ramona#thebestshow#reesemathappyend © boshua – Bohumil Kostohryz

### Interview - Extrait 3

Giulia Sangiorgio : Why do you think theatre is still a powerful tool of public engagement today? And which are the specifications that differentiate it from other forms of representation?

Elsa Rauchs : I think that in theatre more than in any other art form, the human is indispensable. Humans, in a room, here and now, in actual physical presence of one another. And I think today, to make theatre an interesting place, we need to create meetings between humans who are not capable of meeting in any other way. Everybody knows that we live in bubbles and algorithms are hard at work to segregate us more and more. But theatre projects are a good excuse to break these barriers. People who conceptualise projects can, if they want, think “oh, who am I gonna put in this project?”. I think, to make interesting theatre, we have to find friction between the bubbles. Because, if we stay in your bubble making theatre, we’ll always have the same answers to the same questions. You have to find ways to make points of view clash. And yeah, it can get uncomfortable sometimes. But fuck, let’s make uncomfortable work otherwise we’ll get bored to death.”

## Biographies

**Elsa Rauchs** est une actrice et metteuse en scène, née au Luxembourg. Elle a été formée au Conservatoire Royal de Bruxelles et au KASK de Gand. Depuis 10 ans, elle est membre active du collectif Independent Little Lies, qui regroupe des artistes pluridisciplinaires et contribue à l'émergence de jeunes metteur.euse.es en scène.

Depuis le début de ses études, l'ouverture des institutions culturelles est une question qui anime Elsa. En tentant de diversifier les équipes et les publics, chacun des projets qu'elle porte s'occupe de savoir qui vient au théâtre et quelles stratégies mettre en place pour ne pas rester "entre soi".

Sa première mise en scène, le *Projet Nomade* est une caravane qui voyage entre Bruxelles et Luxembourg. AMER | AMER, co-mise en scène avec Jérôme Michez, est une performance pour un acteur et un.e invité.e du public. *Doheem-Fragments d'intimités*, porté avec Claire Wagener, met en scène des professionnel.le.s et des non-professionnel.le.s dans l'atelier centrale de usine sidérurgique de Esch-Schifflange. Ce dernier projet est le début d'un travail ancré dans la durée avec la *BIERGERBÜHN*. La *BIERGERBÜHN* est une scène citoyenne ouverte à tous, professionnel.le.s et amateur.ice.s, frontalier.ère.s, demandeur.euse.s d'asile, citoyen.ne.s.

En tant qu'actrice, Elsa travaille en plusieurs langues, sur les scènes et devant la caméra.

**Claire Wagener** est née en 1990 à Dudelange. Elle a fait des études de littérature comparée et de traductologie à l'Université Paris-Sorbonne où elle a obtenu son master en 2016.

Depuis 2015 elle travaille comme dramaturge et assistante à la mise en scène pour diverses productions, entre autres *La petite fille de la mer* (mise en scène : Rita Reis, 2023), *Leurs enfants après eux* (mise en scène : Carole Lorang, Bach-Lan Lê-Ba Thi, Eric Petitjean, 2022), *Moi, je suis Rosa!* (mise en scène: Aude-Laurence Biver, 2021), *Der Besuch der alten Dame* (mise en scène: Claire Thill, 2021), *Mendy - Das Wusical* (mise en scène : Tom Dockal, Jacques Schiltz, 2021), *Hedda Gabler* (mise en scène : Marja-Leena Junker, 2020).

Elle a mis en scène *Warten auf Godot* (Kaleidoskop Theater, 2023) et co-créé avec Jacques Schiltz les spectacles *Weinender Mond* (Kammerata, 2023), *Amadeus* (ILL, 2020), *À la recherche des temps modernes* (Théâtre du Centaure, 2020). Elle rejoint Independent Little Lies en 2020 et elle y explore différentes formes de travail collectif, avec Elsa Rauchs au sein de la *BIERGERBÜHN*, avec Jacques Schiltz dans la conception et la mise en scène du projet *Nornen*, programmé au Escher Theater en 2024, avec Frédérique Colling et Catherine Elsen à l'occasion du projet de co-écriture *Zizou a Zizou*, soutenu par la Bourse Edmond Dune et monté une première fois au Carré Hollerich en 2021.

Elle continue également à travailler en tant que traductrice et signe, en 2022, la traduction française du monologue *Erop* de Romain Butti à paraître aux éditions LUAR.

**Independent Little Lies (ILL)** est un collectif de théâtre interdisciplinaire qui réunit des professionnel.le.s de théâtre, des artistes, pédagogues et passionné.e.s d'art. Nos productions et manifestations culturelles abordent des sujets contemporains et sociaux dans les différentes langues de notre pays. Fondé en 1995 ILL fait partie de la scène culturelle luxembourgeoise depuis presque 30 ans. Nous nous engageons à mettre en place des collaborations avec des artistes et producteurs venant du Luxembourg et de l'étranger, à envisager de nouveaux modes de production et de création artistique et à donner à des artistes émergent.e.s de divers horizons la possibilité d'approfondir leurs méthodes de travail.

## Partenaires

Chacune des ces étapes de travail nous emmène vers un spectacle de grande ampleur, que nous prévoyons pour la deuxième moitié de l'année 2025. Independent Little Lies fêtera son trentième anniversaire cette année-là. La *BIERGERBÜHN* fera partie des festivités. Nous sommes heureux d'avoir trouvé en la KUFA un partenaire eschois fort. Et nous sommes maintenant à la recherche d'une institution théâtrale d'envergure. La *BIERGERBÜHN* a un fonctionnement et une forme atypique, de part une façon de travailler très ancrée dans le processus. Nous considérons que c'est cela qui fait sa force et il nous importe faire vivre la *BIERGERBÜHN* dans le paysage théâtral luxembourgeois.

## Distribution

Mise en scène et encadrement pédagogique : Elsa Rauchs et Claire Wagener

Accompagnement et production : Jill Christophe

Encadrement pédagogique enfants : Gilles Seyler

Coordination groupe enfants : Sandy Artuso

Acteur.ice.s professionnel.le.s : Frédérique Colling, Hadi Deaibes, Jérôme Michez

Acteur.ice.s non-professionnel.le.s : Loay Abadi, Adnan, Ali Alrajab Alabd Alhedi, Martine Berna, Eva Bock Havreliuc, Anisa Dedeić, Sarah Dedeić, Noah Diaz Catani, Giuliana Di Bernardo Lucius, Sylvie Ewen-Gindt, Sandra Forgiarini, Maurizio Fusillo, Lou Hilger, Phine Hilger, Boni Kar, Mohammed Kimbar, Florie Kuta, Lena Martins Da Costa, Xuan Nguyen, Juliette Simon, Nadine Wagner, Mohammed Wakkas, Valentina Zeimet

Interprète vers l'arabe : Hadi Deaibes

Encadrement vidéo : Anne Schiltz

Encadrement vocal : Sarah Klenes

Encadrement chorégraphique : Anne Wirth

Costumes : Michèle Tonteling

Scénographie : Marc Thein et Michèle Tonteling

Lumières : Marc Thein

Co-producteur confirmé : Centre culturel Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette

Soutien : Ville d'Esch-sur-Alzette, Ministère de la Culture

